1886
Feb.4
PaDrY

2 Fev. 1886

TABLEAUX

PAR

EDMOND YON

PRIX : 5 FRANCS

TABLEAUX

PAR

EDMOND YON

PARIS — IMPRIMERIE DE L'ART

E. MÉNARD ET J. AUGRY, 41, RUE DE LA VICTOIRE

Imp. A. Salmon.

LE TROU AUX CARPES

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

AQUARELLES ET PASTELS

PAR

EDMOND YON

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Le Jeudi 4 Février 1886

A 2 HEURES 1/2

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me LÉON TUAL, 56, rue de la Victoire.

EXPERT

M. GEORGES PETIT, 12, rue Godot-de-Mauroi.

Chez lesquels on délivrera le catalogue.

EXPOSITION PARTICULIÈRE

GALERIE GEORGES PETIT

12, rue Godot-de-Mauroi, 12

Les Lundi 1er et Mardi 2 Février 1886

EXPOSITION PUBLIQUE

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Le Mercredi 3 Février 1886, de 1 heure à 5 heures 1/2.

L.4538

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en sus des enchères, applicables aux frais.

EDMOND YON

Il y a des gens qui ne se plaisent guère à la campagne, s'ils ne sont sur le bord d'une rivière : j'imagine qu'ils n'ont pas tout à fait tort. L'eau est une grande charmeuse : elle attire, elle berce, elle tient compagnie, elle reflète surtout, et ses reflets admirables, infinis, sont comme des impressions contées par un être vivant. Près d'elle, l'ennui n'est pas possible, la solitude n'est jamais triste : elle a tant de choses à dire, à montrer, cette éternelle remuante! Les colorations grises et roses du premier matin, alors qu'elle se cache sous des buées d'argent qui, légères, courent à sa surface, les ardeurs vibrantes de l'après-midi, les tristesses lourdes d'une atmosphère d'orage, les rougeurs flamboyantes d'un soleil de soir, elle a le don de tout reproduire. Elle dispense l'homme de lever la tête, et d'égarer ses regards dans l'inconsistance des espaces. Elle donne en plan, sur la surface de ses nappes liquides, les perspectives célestes. Elle fait ses tableaux toute seule; et à chaque heure elle en fait un différent; mais, elle ne se con-

tente pas de mirer les harmonies qui passent au-dessus d'elle. Coloriste, son œuvre est plus active : elle pique les points d'or des nénuphars aux feuilles plates, près des masses touffues des joncs effilés ; elle appelle les martins-pêcheurs au dos de pierre précieuse, qui, comme des petites flèches bleues, s'élancent au-dessus et tout près d'elle ; par sa fraîcheur elle exalte les verts des prairies qui viennent finir à ses rives.

Cette sensation de joie calme, de bien-être reposant, de respiration facile et libre qu'on goûte aux bords d'une rivière, ce plaisir de l'œil satisfait, ce dilatement de l'être intérieur, que ressent le pauvre Parisien lâché dans la campagne, la peinture d'Edmond Yon les fait éprouver.

Tout artiste, même le plus varié, a, malgré soi, à son insu, une note dominante : celle de Yon est un aspect de nature mouillée, aux herbes hautes, à la végétation rendue forte par des arrosements continuels, et traversée des luisants clairs d'une eau qui serpente.

A voir ses œuvres, on devine comment elles sont venues au monde. Ce peintre-là ne vise pas à l'effet. Il va devant lui, tranquillement, le long d'un fleuve qui lui plaît, et avec lequel il a envie de faire connaissance. Sa boîte à la main, il marche rêvant en philosophe, regardant en artiste. Derrière un repli de terrain, au détour d'un chemin de halage, aperçoit-il un motif qui le séduit? il s'assied et se met à peindre, heureux de ce qu'il a trouvé, admirant ce qu'il voit, et ne songeant qu'à une chose : à bien le rendre.

Il en est qui recherchent les phénomènes bizarres, et se persuadent que l'étrange est le meilleur moyen de succès, de ce succès dont ils portent en eux l'obsession constante. Il en est d'autres qui ont besoin de faire voyager leur palette, et ne découvrent des tableaux que sous le ciel bleu du Midi, dans l'éclat d'une lumière embrasante; Edmond Yon, lui, dans sa simplicité d'amoureux fidèle,

estime que partout, aux environs de Paris aussi bien qu'ailleurs, on peut faire de bonne peinture, pourvu que l'on soit ému par ce que l'on a devant les yeux.

C'est ainsi qu'il a exécuté une soixantaine de paysages qu'il propose aujourd'hui aux enchères des amateurs. Peintures à l'huile, aquarelles ou pastels, ce sont des morceaux de belle venue, de facture franche, d'un sentiment sincère.

La variété n'est pas leur moindre mérite; ces œuvres ne sont liées entre elles que par un charme commun de pittoresque. Le peintre s'est bien gardé de ne pas conserver aux rivières, ses amies, leur caractère distinct, je dirais même leur physionomie particulière. Pour nombre de braves gens, entre un fleuve et un autre, il n'y a guère de différence : c'est toujours de l'eau qui coule! Yon, qui sait regarder — et n'est pas embarrassé pour rendre ce qu'il voit — est d'une opinion contraire. Il a vraisemblablement reçu des confidences quand il se promenait tout seul; et maintenant il connaît la dissemblance de nature qui existe entre la Seine, l'Oise, ou la Meuse. Regardez ce paysage frais, intitulé le *Trou aux carpes,* pris aux mêmes environs que les *Bords de l'Oise;* il donne une impression toute autre qu'une vue de la Seine. On sent que l'atmosphère n'est plus la même, qu'il y a des variations d'aspect local dont un œil sensible a perçu les nuances, cependant qu'un pinceau souple les rendait visibles.

La Rafale, cette grande toile si remarquée au Salon de 1883, fait contraste ici, avec son ciel gris et bas, ses buissons tordus, ses arbustes rageurs, au milieu de cette gaieté verdoyante. Elle jette une note de drame et d'agitation de tempête dans l'ensemble de ces coins intimes, de ces échappées sur une nature sereine, paisible, d'un calme pénétrant, où l'on a envie de laisser aller ses pas, en flânant, sans penser à rien.

Mais voici que Edmond Yon a cédé à la fantaisie de courir le monde. Ne vous en plaignez pas, la fantaisie a été bonne, et le voyage peu lointain. La grande mer l'a tenté, et il n'en a pas eu peur. Le pastel : *Lever de soleil dans la plaine de Cayeux*, sera jugé une chose exquise. L'effet est en harmonie complète avec le procédé employé. Les terrains roses du premier plan sont fins de coloration et d'une qualité excellente. Les *Vieux Chaumes de Cayeux* et l'*Embouchure de l'Orne* démontrent que les horizons peuvent changer : le talent du peintre est toujours du voyage.

De la Somme à la Meuse, la distance n'est pas longue ; nous sommes maintenant en Hollande. La reconnaissez-vous à ces moulins, à ces pâturages gris parsemés de toits rouges, à ces ciels plus lourds, à ces colorations plus froides ?

Oh ! que nous sommes loin de nos rivières de France, transparentes, légères, aimables, toujours de belle humeur ! Un homme d'esprit sera celui qui, après avoir acheté *Bords de rivière* (Oise), enlèvera aux enchères *Dordrecht*. Il pourra promener ses regards sur les deux pays, et revenir à l'un après avoir quitté l'autre.

C'est une bonne fortune que cette vente, à laquelle Yon a consenti. Tout le monde ne peut avoir chez soi ces grands tableaux que le Salon nous montre annuellement, et dans lesquels la manière d'un artiste se résume avec une gravité de tenue quelque peu officielle. Que je préfère des petites toiles comme celles-là, enlevées en des heures d'entrain, sous l'influence d'un enthousiasme, sans la moindre préoccupation du public ! Elles révèlent le peintre dans l'intimité de sa conception, elles le surprennent au milieu de ses jouissances ; elles ont une autre intensité de vie et de charme que les morceaux d'apparat consciencieusement élaborés.

Tout homme, quelque positif, quelque absorbé qu'il

soit dans ses occupations quotidiennes, quelque habitué du boulevard qu'il puisse être, a eu dans sa vie une impression, une émotion de nature verte, d'eau limpide, de grand ciel en marchant dans les herbes, près d'une eau miroitante et limpide ; il a eu le dégoût de sa vie parisienne et fermée. Qu'il suspende aux murs de sa demeure un des paysages d'Edmond Yon : il aura une fenêtre ouverte sur des pâturages frais qui sentent la rosée, il respirera une bouffée d'air pur, et ces émotions d'un jour il pourra les revivre.

Roger Ballu.

La Rafale

Salon 1883

DÉSIGNATION

TABLEAUX

1 — *La Rafale.* Salon de 1883.

Larg., 2 mètres; haut., 1 m. 40 cent.

2 — *Le Trou aux carpes.*

Larg., 1 m. 30 cent.; haut., 80 cent.

3 — *Petit bras de la Seine aux Andelys.*

Haut., 80 cent.; larg., 55 cent.

4 — *Matinée de septembre.*

Larg., 63 cent.; haut., 40 cent.

5 — *Château-Gaillard.*

Larg., 63 cent ; haut., 47 cent.

6 — *Rosée du matin.*

Larg , 55 cent.; haut., 43 cent.

7 — *Les Graves de Villerville.*

Larg., 70 cent.; haut., 33 cent.

8 — *Jour d'été.*

Larg., 56 cent.; haut., 36 cent.

9 — *L'Oise près la forêt d'Ourscamps.*

Larg., 56 cent.; haut., 36 cent.

10 — *Entre Compiègne et Ribécourt.*

Larg., 56 cent.; haut., 36 cent.

11 — *La Promenade.*

Larg., 56 cent.; haut., 36 cent.

12 — *Environs de Noyon.*

Larg., 56 cent.; haut., 36 cent.

13 — *Bords de l'Oise à Creil.*

Larg., 56 cent.; haut., 36 cent.

14 — *Vieux Chaumes à Cayeux-sur-Mer.*

Larg., 56 cent.; haut., 36 cent.

15 — *Dordrecht. (Hollande.)*

Larg., 52 cent.; haut., 34 cent.

16 — *Un Moulin sur la Meuse. (Hollande.)*

Larg., 52 cent.; haut., 34 cent.

17 — *Canal de l'Oise.*

Larg., 52 cent.; haut., 33 cent. 1/2.

18 — *Sur la Falaise de Varengeville-sur-Mer.*

Larg., 49 cent.; haut., 32 cent.

19 — *Soleil couchant sur l'Oise.*

Larg., 49 cent ; haut., 32 cent.

20 — *Dans les prés.*

Larg., 49 cent.; haut., 32 cent.

21 — *Fin de septembre.*

Larg., 49 cent.; haut., 32 cent.

22 — *L'Oise près de Paimprez.*

Larg., 49 cent.; haut., 32 cent

23 — *Terrains brûlés.*

Larg., 49 cent.; haut., 32 cent.

24 — *A Ourscamps (Oise).*

Larg., 49 cent.; haut., 32 cent

25 — *Matinée d'automne.*

Larg., 49 cent.; haut., 32 cent.

Imp A Salmon.

LA MEUSE VUE DE PAPENDRECHT

(Hollande)

26 — *Au bord de l'Oise.*

Larg., 49 cent.; haut., 32 cent.

27 — *Le Moulin de Maagdt. (Hollande.)*

Larg., 47 cent.; haut., 37 cent.

28 — *Pâtures.*

Larg., 44 cent.; haut., 28 cent.

29 — *Un Hameau.*

Larg., 57 cent.; haut., 29 cent.

30 — *Un Canal à Lijnbaan. (Hollande.)*

Larg , 48 cent.; haut., 30 cent.

31 — *Petit bras sur l'Oise.*

Larg., 44 cent.; haut., 28 cent.

32 — *A Zlijdrecht. (Hollande.)*

Larg., 47 cent.; haut., 30 cent.

33 — *Le Canal de l'Oise à Chiry.*

Larg., 44 cent.; haut., 28 cent.

34 — *Lijnbaan. (Hollande.)*

Larg., 48 cent.; haut., 30 cent.

35 — *Effet d'orage à Cayeux-sur-Mer.*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

36 — *Vieux Bateau à Lijnbaan. (Hollande.)*

Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

37 — *Bords de la Touques.*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

38 — *La Meuse vue de Papendrecht. (Hollande.)*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

39 — *Un Étang en Sologne.*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

40 — *Un Canal en Hollande.*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

41 — *Effet du matin sur l'Oise.*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

42 — *Dans les dunes de Cayeux-sur-Mer.*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

43 — *La Meuse à Zwijndrecht. (Hollande.)*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

44 — *A Marcilly en Gault. (Sologne.)*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

45 — *Laveuses au bord de la Marne.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

46 — *Chemin abandonné.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

47 — *Le Pont d'Ourscamps.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

48 — *Bords de la Seine à Villennes.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

49 — *L'Oise aux environs de Noyon.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

50 — *A Carrières-sur-Seine.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

51 — *Prairies au bord de l'Oise.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

52 — *L'Aquarelliste.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

53 — *Le Vieux Pont de Villennes-sur-Seine.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

54 — *Bords de l'Oise.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

55 — *Pâtures au bord de l'Oise.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

56 — *La Seine près de Chatou.*

Larg., 34 cent. 1/2; haut., 23 cent.

57 — *Berges fleuries.*

Larg., 47 cent.; haut., 33 cent.

58 — *La Meuse à Zwijndrecht. (Hollande.)*

Larg., 46 cent.; haut., 36 cent.

59 — *Le Moulin. (Cayeux-sur-Mer.)*

Larg., 35 cent.; haut., 27 cent.

AQUARELLES

60 — *Bords de l'Eure près d'Acquigny.*

Larg., 39 cent.; haut., 27 cent.

61 — *Le Moulin de Zwijndrecht. (Hollande.)*

Haut., 39 cent.; larg., 27 cent.

62 — *L'Oise à Creil.*

Larg., 35 cent.; haut., 25 cent.

63 — *La Mollière d'amont à Cayeux-sur-Mer.*

Larg., 55 cent.; haut., 30 cent.

64 — *Moulins à Zaandam. (Hollande.)*

Larg., 35 cent.; haut., 25 cent.

65 — *A Lijnbaan. (Hollande.)*

Haut., 35 cent.; larg., 25 cent.

66 — *Estacade sur la Meuse à Dordrecht. (Hollande.)*

Larg., 39 cent.; haut., 27 cent.

67 — *Un Canal à Papendrecht.*

Larg., 39 cent.; haut., 27 cent.

68 — *Bateaux hollandais.*

Larg., 39 cent.; haut., 27 cent.

69 — *Le Hâble d'Ault; environs du Tréport.*

Larg., 55 cent.; haut., 39 cent.

70 — *En famille. (Hollande.)*

Larg., 39 cent.; haut., 27 cent.

PASTELS

71 — *Lever de soleil dans la plaine de Cayeux-sur-Mer.*

Larg., 45 cent.; haut., 34 cent.

72 — *Bords de la Seine; environs de Montereau.*

Haut., 46 cent.; larg., 39 cent.

73 — *Embouchure de l'Orne; marée haute.*

Larg., 75 cent.; haut., 47 cent.

74 — *Le Moulin de la Galette.*

Haut., 73 cent.; larg., 60 cent.

75 — *Bords de l'Oise.*

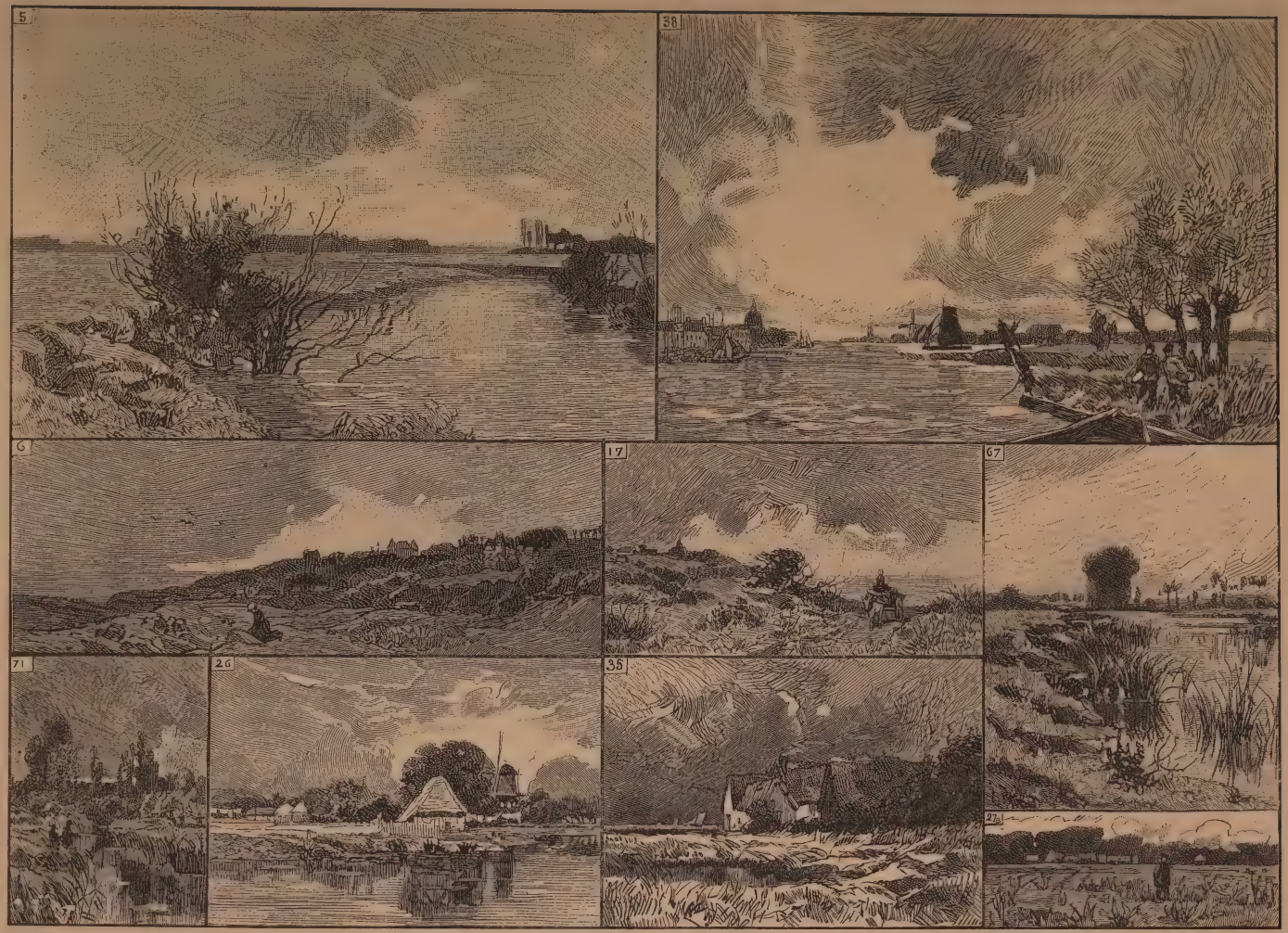
Larg., 63 cent.; haut., 40 cent.

76 — *Bords de la Divette.*

Haut., 56 cent.; larg., 46 cent.

EXTRAIT DU JOURNAL *l'Illustration.*

Numéro du 30 janvier 1886.



EXTRAIT DU JOURNAL *l'Illustration.*

Numéro du 30 janvier 1886.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ILAP84-D 24349

1886 Feb. 4 PaDrY c.1
Hotel Dro/Tableaux, aquarelles et
84-P24349
3 3125 01133 5070

IMPRIMERIE DE KAMS